

Dordogne

Sud Ouest & vous

VUES ET ENTENDUES

Les grues cendrées en pleine migration vers le nord de l'Europe

De nombreux Périgourins se régalaient à photographier et filmer ce beau spectacle

Leur cri caractéristique s'est fait très présent ces derniers jours dans le ciel du Périgord. Les grues cendrées, ces grands oiseaux de 2 m à 2,40 m de longueur, continuent leur migration vers le nord qu'elles ont débutée de manière précoce cet hiver. Selon les sites d'observation (comme celui de la Ligue pour la protection des oiseaux) qui les comptent au jour le jour et les localisent, leur pic de passage remonte au 18 février. Ce jour-là, 28 000 grues ont quitté le réservoir de Sotomera en Espagne où elles ont pour habi-



Un beau vol dans la Double. PHOTO PATRICK ROMÉ

tude de passer l'hiver. Comme tous les jours quand elles passent au-dessus de la Dordogne, de nombreux internautes dégainent leur smartphone

et appareil pour immortaliser le spectacle. Une vidéo et plusieurs photos sont à retrouver sur notre site Internet, onglet Périgoureux.

INSOLITE

Il a neigé sur Sainte-Mondane... mais c'est du cinéma !

D'étranges pancartes jaunes et orange avec des inscriptions en anglais (« Set », « Crew Cars », « Base Camp »...) ainsi qu'un ballet incessant de SUV flamboyants neufs et de grosses berlines ont fait leur apparition dans le paysage tranquille de Sainte-Mondane, petit village du Périgord noir. Le château de Feneion est inaccessible, depuis lundi 24 et au moins jusqu'à ce mardi 25 février : le parc adjacent au château, artificiellement enneigé (à voir sur Sudouest.fr), s'est transformé en camp militaire pour le tournage du film de Ridley Scott « The Last Duel », avec Matt Damon, Adam Driver, Jodie Comer... La zone est sécurisée et les agents sur place contrôlent et barrent le passage à ceux qui voudraient s'aventurer d'un peu trop près du château.

SACHEZ-LE

Changement de lieu pour **Mathieu Boogaerts** : afin d'augmenter la capacité d'accueil, le concert du samedi 6 mai organisé par Le Sillon (avec le soutien de Staccato), d'abord prévu à l'église de Redon-Espic à Castels, aura lieu à **l'abbatiale de Saint-Cyprien**. Cesera à 20 h 30. Tarif : 15 euros. Billetterie sur HelloAsso. Contacts : tél. 06 95 64 15 36 ou sur Facebook Le Sillon.



PHOTO ARCHIVES LAURENT JAHIER

LE CHIFFRE

9,8 C'est le nombre de kg de truffes qui ont été vendus lundi 24 février à l'occasion du dernier marché nouvelle de Val de Louyre et Sainte-Alvière (commune nouvelle de Val de Louyre et Caudéau) de la saison. La précieuse et goûteuse marchandise s'est écoulée entre 750 et 950 euros le kg. Rendez-vous en juin pour le marché aux truffes blanches d'été.

Passionné par l'histoire du Périgord, Florent Piednoir lance un appel à témoins pour tenter d'en savoir plus sur ce peintre méconnu

Vaste entreprise que celle menée par le jeune Périgourdin Florent Piednoir, qui, parallèlement à son activité de marchand d'art à Paris, s'est donné pour objectif de percer le mystère Louis-Alexandre Cabié, du nom de ce peintre bordelais méconnu qui a passé quarante ans de sa vie, entre 1880 et 1920, à peindre les paysages du Périgord noir.

Combien d'œuvres Louis-Alexandre Cabié, né en 1853 à Dol-de-Bretagne et décédé en 1939 à Bordeaux, a-t-il laissées derrière lui ? Combien de tableaux ont-ils été réellement peints en Dordogne ? L'artiste, qui n'a pas eu de descendance, n'a pas vraiment semé de cailloux blancs sur son chemin. Sauf plusieurs centaines de toiles qu'aucun catalogue n'a jamais recensées. « En dehors de quelques éléments biographiques, on ne sait pas grand-chose du peintre », explique Florent Piednoir, dont les recherches se sont jusqu'ici heurtées à l'absence d'éléments matériels tangibles. « Cabié ayant légué son atelier à une élève qui vivait à l'étranger, je n'ai trouvé à ce jour ni archives, ni factures personnelles qui pourraient m'aider à avoir une vue d'ensemble sur son travail », poursuit-il.

Les trouvera-t-il en Dordogne ? Le musée d'Art et d'Archéologie du Périgord (Maap), à Périgueux, n'abrite en tout et pour tout qu'une

L'HISTOIRE DU JOUR

Il veut percer le mystère Louis-Alexandre Cabié



Le tableau « La Beune aux Eyzies » a été peint en 1910. PHOTO CHRISTIAN PIEDNOIR / ARES ICTURA

seule œuvre de Cabié, « Les Martignes », qui, de surcroît, ne fait pas référence à la Dordogne. « A contrario, affirme Florent Piednoir, je suis sûr que des familles périgourdines (1) possèdent un tableau de Louis-Alexandre Cabié sans forcément connaître sa provenance. Ce sont potentiellement des personnes pouvant apporter un peu d'eau à mon moulin. »

Un livre et une exposition Mais à quoi reconnaît-on un Cabié ? Incontestablement au style employé, dans la veine des naturalistes de la fin du XIX^e siècle, à la touche élançante du pinceau qui donne à voir une lumière travaillée et à la présence de paysages récurrents du Périgord noir.



Le réalisateur au milieu de son public, avec le directeur des Rencontres buissonnières Christophe Ebès (tenant un livre). PH. N. THABAARD

COUP DE CHAPEAU

Le cinéma du Buisson reçoit un maître du film d'animation

Samedi 22 février, le réalisateur Michel Ocelot a rencontré le public du cinéma Lux-Louis-Delluc au Buisson et a présenté deux de ses films « Azur et Asmar » et « Nan Tzarévitch et la princesse changeante ». « Je ne fais pas de films pour les enfants, je fais des films pour tout le monde. Les enfants sont une grande partie de ce Tout le Monde », explique ce maître du film d'animation, père du fameux Kirikou. Il a pris de son temps pour signer des autographes et participer aux débats après chaque projection.

Marié en secondes nocces à une jeune femme dont les parents étaient épiciers aux Eyzies, Louis-Alexandre Cabié n'a pas manqué de planter son chevalier dans la campagne périgourdine pour en capturer l'authenticité au fil des saisons. « Il a cherché à représenter les lumières changeantes sur la roche, l'eau et la végétation de la vallée de la Vézère », glisse Florent Piednoir.

Souvent, le regard de l'artiste s'est arrêté sur la falaise du Grand Roc, en témoigne le nombre de toiles qui la représentent, à chaque fois sous un angle différent. Cabié a aussi peint la campagne de Saint-Cirq du Bugue, et dans une moindre mesure la rivière Dordogne. C'est justement un tableau de ce cours d'eau qui a servi de révélateur au jeune marchand d'art. « La première toile qui a été portée à ma connaissance s'intitulait "Soleil couchant sur la Dordogne", confie Florent Piednoir. Je l'ai trouvée chez un collectionneur auvergnat avec lequel j'avais échangé des œuvres. Je ne savais pas encore à quel point le but de connaître la vie du peintre allait m'occuper par la suite. »

En lançant son appel auprès des Périgourins, le jeune homme espère trouver les pièces qui manquent à son puzzle. « Je veux aller au bout de mes recherches et thématiquer l'œuvre de Louis-Alexandre Cabié », martèle le jeune homme, qui projette de lui consacrer un livre et une exposition.

Émilie Delpyprat

(1) Toute personne pouvant apporter des éléments est priée d'écrire à contact@ars-pictura.com.